

LA PLUS FORTE-
VENTE DE LA REGION
LILLE. 104, Rue de Paris
PARIS. 43, Bd Haussmann
JOURNAL D'INFORMATION

L'Egalite
de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX:
ROUBAIX: Téléph. 9-51
45, rue de la Gare, 45
TOURCOING: Téléph. 9-85
3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

Attentat contre M. Paul DOUMER, Président de la République

Le meurtrier, un factieux russe nommé Gorguloff, docteur en médecine, qui a abattu M. Paul Doumer à coups de revolver, dans l'Exposition des Ecrivains Anciens Combattants à Paris, a pu être arrêté et a déclaré qu'il avait ainsi voulu se venger des Français qui n'interviennent pas en Russie

Le Chef de l'Etat atteint grièvement par les projectiles à la tête et à la poitrine et qui perdait son sang à flots a été transporté à l'Hôpital Beaujon, où il a subi plusieurs opérations à la suite desquelles les médecins et chirurgiens qui soignent l'illustre malade gardent l'espoir de le sauver

M. CLAUDE FARRÈRE, PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ECRIVAINS ANCIENS COMBATTANTS, A ÉTÉ SÉRIEUSEMENT BLESSÉ



Le geste d'un insensé vient de plonger la France toute entière dans la plus cruelle des angoisses. La personne unanimement respectée de M. Paul Doumer...

M. Claude Farrère a été également blessé
Avant qu'on ait pu désarmer l'assassin, celui-ci tira encore un coup de feu qui atteignit au poignet M. Claude FARRÈRE.

Le moment de confusion inexprimable s'empara des assistants, l'assassin le moment à profit, allait se diriger vers la sortie, mais il fut immédiatement appréhendé par M. Paul Guichard, qui le désarma et le remit entre les mains des agents.

L'Hôpital Beaujon étant tout proche, c'est là que fut transporté le Président pour qu'on procède d'urgence à l'extraction des projectiles.

M. Guichard, directeur de la police municipale, arrêta l'assassin

M. Paul GUICHARD, directeur général de la police municipale, qui a empêché l'assassin d'être plus grave encore, en désarmant le forcené avec l'aide de l'inspecteur GUIMOT, de la sûreté générale, a été légèrement blessé au poignet.

Au chevet du Président de la République
A 16 h. 25, M. Von Hoersch, ambassadeur d'Allemagne à Paris, s'est rendu à l'Hôpital-Beaujon où il est venu présenter au Président, toutes ses condoléances.

Premier diagnostic
A 4 heures de l'après-midi, les médecins après un examen sérieux de M. Paul Doumer, ont établi le diagnostic suivant:

Le Président de la République a été blessé par une balle entrée derrière l'oreille et par une autre qui a pénétré également dans la tête. On croyait que M. Paul Doumer avait été atteint au ventre par un troisième projectile, mais l'examen de l'abdomen n'a montré aucun blessure.

Le Président parle
A 17 heures, M. André Tardieu, président du Conseil, quitte l'Hôpital Beaujon, en compagnie de M. Paul Reynaud, garde des sceaux et de M. Jean Chiappe, préfet de police.

M. Piétri, ministre de la Défense Nationale a aidé à l'arrestation de l'assassin
L'assassin du Président de la République, est un Russe, Paul Gorguloff. On portant la mention Paul Gorguloff, ex-président des factieux russes. Le criminel avait passé dans plusieurs stands et s'était fait dédicacer plusieurs volumes au nom de Paul Brade.

« Il reste quelque espoir de sauver M Paul Doumer », déclare le professeur Gosset
A 16 h. 30, le professeur Autouin Gosset, chef de clinique chirurgicale et chirurgien de la Salpêtrière, qui a été appelé d'urgence, peut dire d'après un examen plus approfondi du malade: « Il reste quelque espoir de sauver M Paul Doumer ».

« Situation très grave », déclarent les médecins
On a publié à 17 h. 30, le bulletin de santé suivant: Le Président de la République a reçu deux balles, l'une à la base du crâne, l'autre dans l'orbite droite. Grande hémorragie. Etat de choc très prononcé. Deux transfusions ont été pratiquées. Situation très grave.



M. Paul DOUMER, Président de la République

Signé: professeurs Gosset et Cusco; professeur agrégé Abrami; professeur agrégé Klinezy; Dr Félix Ramond; Dr Poppe; Dr Thalheimer; Dr Trauck.

M. Piétri, ministre de la Défense Nationale a aidé à l'arrestation de l'assassin
L'assassin du Président de la République, est un Russe, Paul Gorguloff. On portant la mention Paul Gorguloff, ex-président des factieux russes. Le criminel avait passé dans plusieurs stands et s'était fait dédicacer plusieurs volumes au nom de Paul Brade.

L'assassin, un factieux russe, était venu de Monaco pour commettre son attentat
Le Russe, qui avait été conduit au commissariat, s'est d'abord refusé à être mené par MM. Donat Guigue, procureur général et Pressard, procureur de la République, qui sont arrivés ensemble en voiture, un peu avant 16 h.

« Est-ce possible? » s'écria M. Doumer, en s'affaissant
C'est au moment où le Président de la République s'apprêtait à la hauteur du stand de M. Claude Farrère, qu'un individu, qui se trouvait dans la salle depuis l'ouverture à 14 heures, s'était précipité vers M. Claude Farrère, qu'il avait fait dédicacer au nom de Paul Brade, tira cinq coups de revolver sur le Président de la République.

Récit de l'attentat par un témoin
Mme Fanielle Fax, directrice du théâtre de l'Œuvre, qui se trouvait à l'exposition du livre au moment où l'attentat s'est produit, en a retracé, pour les journalistes, les différentes phases.

« Est-ce possible? » s'écria M. Doumer, en s'affaissant
C'est au moment où le Président de la République s'apprêtait à la hauteur du stand de M. Claude Farrère, qu'un individu, qui se trouvait dans la salle depuis l'ouverture à 14 heures, s'était précipité vers M. Claude Farrère, qu'il avait fait dédicacer au nom de Paul Brade, tira cinq coups de revolver sur le Président de la République.

La nouvelle de l'attentat a plongé Paris dans la consternation
La nouvelle de l'attentat contre le Président de la République a été connue à Paris avec une extraordinaire rapidité.

Après l'attentat, M. DOUMER est transporté à l'Hôpital Beaujon.
(W. W. Ph.)

Elle a produit une consternation générale. Un peu après 6 h. 30, les premières éditions spéciales des journaux ont donné les circonstances de ce lamentable événement en rendant hommage à M. Doumer et en formant des vœux pour son rétablissement.

« Est-ce possible? » s'écria M. Doumer, en s'affaissant
C'est au moment où le Président de la République s'apprêtait à la hauteur du stand de M. Claude Farrère, qu'un individu, qui se trouvait dans la salle depuis l'ouverture à 14 heures, s'était précipité vers M. Claude Farrère, qu'il avait fait dédicacer au nom de Paul Brade, tira cinq coups de revolver sur le Président de la République.

Après l'attentat
Les moments qui suivirent l'attentat se passèrent dans la confusion. Le nom de Paul Doumer, qui se pressait dans les rues de Paris, fut tout d'abord, en attendant les détonations, qu'il a assailli ou deuil des appareils à magnésium qui fonctionnaient des reporters photographiques, mais il ne tarda pas à se rendre compte que l'attentat avait été commis contre le président de la République.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.

Le transport à l'hôpital du Président de la République n'était pas passé inaperçu. Une foule nombreuse, venue pour le saluer à son arrivée, se trouvait encore devant la porte de la fontaine Boisselard, quand, quelques minutes après, M. Doumer, très gravement blessé, la franchissait à nouveau.